

RAPPORT N° 377 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 4 MARS 2023

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 25 février au 4 mars 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins trois (3) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités du pays.

1. Atteintes au droit à la vie

- Dans la matinée de mardi 28 février 2023 vers 11 heures, un homme non identifié a été tué à coups de bâtons et de gourdins par une population en colère sur la colline de Rukoba, en commune et province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des témoins, l'homme a été battu à mort étant attaché à un arbre après qu'il a été surpris en possession d'une plaque solaire et d'une batterie qu'il venait de voler au domicile d'un certain Dismas Bizindavyi.

SOS-Torture Burundi déplore le recours à la justice populaire dans la répression des auteurs d'infractions, un sentiment né à la suite de nombreux dysfonctionnements de l'appareil judiciaire burundais qui ont engendré une perte de confiance de la population envers lui.

- Dans la matinée de mardi 28 février 2023, le corps sans vie d'une jeune fille connue sous le nom de Sophie Irakoze, âgée de 20 ans, a été découvert sur la colline de Rurambira de la commune de Vugizo, en province de Makamba (sud du Burundi).

Selon des sources locales, le corps de la victime, une élève au Lycée de Gishiha situé sur la même colline, a été retrouvé dans un champ de tripsacum de cet établissement scolaire. Les mêmes sources ont précisé que la fille enceinte

présentait une blessure à la tête et qu'elle était portée disparue depuis le 23 février 2023.

SOS-Torture Burundi demande une enquête judiciaire indépendante et crédible pour identifier les circonstances et les auteurs de l'assassinat en vue d'être poursuivis et punis conformément à la loi.

- Dans la matinée de mercredi 1^{er} mars 2023, le corps sans vie de Balthazar Mbarushimana, âgé de 62 ans, a été découvert sur la sous-colline de Rwamagashwa, colline de Nyampundu, zone de Makarabo, dans la commune de Mugina de la province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des sources locales, des cultivateurs qui se rendaient dans leurs champs ont découvert le corps de Balthazar Mbarushimana qui a été vu pour la dernière fois la veille dans un bistro de la localité avec des amis.

SOS-Torture Burundi demande une enquête pour déterminer les mobiles et les auteurs de son assassinat en vue de les punir conformément à la loi.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.